

\*\*\*\*

### **le vieux POOT et les Saisons**

Le journaliste explique alors son enquête. Le vieil homme a bien connu Rimbaud et sa mère, mais n'a plus tous les détails en tête. Il a pris sa retraite et c'est son fils qui s'occupe de tout maintenant. Darzens s'étonne du rôle que la mère ait pu jouer dans cette édition, elle, si sévère, qui réprimait les ambitions artistiques de son fils. Le vieux Poot se replonge dans ses registres. Il finit par retrouver la trace de la transaction, c'est bien Madame Rimbaud qui a payé l'impression. On conserve tout chez les Poot ! Ils me doivent d'ailleurs un reliquat, ajoute-t-il en pointant la ligne de comptes. Le problème c'est que les Rimbaud ont disparu depuis, et le stock est sûrement passé au pilon... Il vaut mieux vérifier.

Il entraîne Darzens, impatient, au fond de l'atelier. Le journaliste a un temps d'arrêt devant l'imposante rotative Hoe Eclair à six cylindres qui trône, silencieuse et débauchée, au centre de la pièce. Des fils d'araignée argentés la décorent. « Elle ne marche plus depuis longtemps », s'excuse en passant, le vieil imprimeur.

Il descend prudemment un escalier de fer délabré, suivi de près par le journaliste.

Le vieil homme lui explique que son fils a entrepris de liquider ses vieilleries, mais qu'il n'a pas encore terminé. Darzens impatient suit l'imprimeur à la cave.

Poot après un inventaire rapide, relève, aidé par Darzens électrisé, une capote poussiéreuse cachant une malle. À l'intérieur, les volumes imprimés de 'Une Saison en Enfer', bien rangés, intacts ! Miracle ! Darzens est stupéfait et incrédule. Les fameuses 'Saisons', que tous croient brûlées, sont là, sous ses yeux, dans leur coffre, comme un trésor de Pirate ! Poot, lui-même, est surpris : « C'est le reliquat qui a dû les sauver » pense-t-il tout haut.

Darzens lui propose de le rembourser et d'acquérir ce vieux stock. Poot lui sourit : « Ils vous intéressent ? Tant mieux cela fera de la place. Je vous les vends au poids si vous voulez. » Darzens, encore sous le choc, achète sur le champ les cinq cents exemplaires avec les indemnités du procès.

« Ceux-là vous les avez reconnus, vous ne les avez pas brûlés, M. Arthur, vous ne pouvez pas m'empêcher de les faire connaître ! » dit-il, en signant le bon à livrer et emporte trois 'Saisons', pour lui, Pierre, et une autre pour Angèle.

*Scène supprimée ou réarrangée pour éviter l'élément de la découverte des Saisons qui aura réellement lieu plus de dix ans après, soit quarante ans après qu'elles soient imprimées.*